



Sœur Agnès au travail.

connu les souffrances de la Passion, chaque jeudi, pendant 2 ans. Ce fut une étape dans sa communion profonde avec le Christ et l'élan de sa Rédemption. Mais ses stigmates ne furent qu'intérieurs. Ceux d'Agnès ont eu la forme d'une Croix sanglante dans les paumes.

Les voies de Dieu sont gratuites et surprenantes dans les sommets où Il mène chacun selon son chemin. Les saints et les voyants authentiques défient les généralisations que l'on serait tenté de faire, y compris sur les stigmates et charismes qui ne revêtent pas des formes stéréotypées.

Les voies de Dieu ne sont pas nos voies

Dans mon esprit, je poursuivis la comparaison avec d'autres âmes données et abandonnées:

- Marthe Robin avait la même participation à la Passion du Christ, avec stigmates, mais elle ne mangeait pas. Elle fut grabataire comme Agnès pendant de longues années, avec un charisme spécial de conseillère, pénétrant l'avenir et les destinées des visiteurs dans un grand respect de la liberté de chacun. Agnès n'a pas ces dons particuliers, ni Vassula.

- Je pense à N. qui ne mange pas elle non plus, mais connaît de terribles assauts du démon avec toutes les formes extérieures de la possession. Le démon investit son corps et proteste par sa bouche, sous l'exorcisme. Il l'occupe littéralement et l'anéantit, mais sans pouvoir atteindre le sanc-

tuaire du cœur. Il l'investit, jusque dans le psychisme, mais ne réussit pas à prendre la citadelle, inaccessible. Après libération par l'exorcisme, le Seigneur la récompense par une extase profonde et transparente.

- Je pense à Madame R., dont l'épreuve est la plus radicale que je connaisse. Elle cumule l'inédie (abstention de toute nourriture) avec la maladie qui la cloue au lit depuis des années; mais le plus sévère pour elle, ce sont les assauts du démon. Ce ne sont pas des actions physiques comme pour d'autres. L'épreuve est encore plus profonde, plus intériorisée dans son psychisme. Il la persuade obsessionnellement qu'elle n'est plus aimée de Dieu: elle est devenue odieuse à ses yeux, elle est damnée. Elle qui accéda, dès 1972, après un long itinéraire, au «mariage spirituel», elle garde assurément, dans le fond de l'âme, l'union transformante, mais dans une nouvelle nuit totale, plus radicale encore que la nuit des sens et la nuit de l'esprit. Elle vit une terrible déréliction, analogue à celle que le Christ a voulu connaître dans son humanité; et Il l'exprima sur la Croix par ces derniers mots de sa vie mortelle selon Saint Marc: «*Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?*» (15, 34). Si Madame R. rayonne toujours la paix, elle ne ressent qu'abandon et amertume. Les évidences dont on la rassure lui restent extérieures. Le problème pour elle, à

chaque radicalisation des attaques, c'est que l'amour soit toujours plus fort que la noirceur et l'accablement total où elle est plongée. A chaque étape, une motion de Dieu aidant, l'amour surmonte tout. A l'une des plus dures étapes, celle qui lui imposa insurmontablement l'évidence de sa damnation, sa réaction fut:

«*Oui, Seigneur, j'accepte d'être damnée. Fermez l'enfer et que je sois la seule.*»

Le point commun avec les autres, c'est ce total abandon et cette réceptivité totale à une grâce qui l'engage et la dépasse.

Dans l'histoire de la spiritualité, depuis le XVII^e, on appelle ceux et celles qui vivent cette vocation de souffrance les âmes victimes. Je n'aime pas tellement ce terme, difficilement remplaçable pour signifier cette voie mystique suprême: la communion intégrale à la Passion du Christ, au-delà de l'union transformante pour certaines. Mais nous sommes bien là au centre du mystère de foi. Par ces holocaustes, j'ai compris que la Passion du Christ n'est pas un vain mot et combien elle était nécessaire pour surmonter le péché par l'amour. Dans le prolongement du Christ, victime de nos péchés, ceux qui ont été choisis et parfois inspirés par Dieu pour partager cette épreuve suprême sont des paratonnerres pour l'Eglise et pour ce monde où continue le combat spirituel.

René Laurentin



Le joli jardin.